

Notre-Dame du Sacré-Coeur ou une spiritualité mariale et missionnaire

(Intervention du Père Daniel AUGUIE MSC, à la SFEM, La Roche du Theil - 3-6 sept. 2007)

En guise d'introduction : "d'où je parle !"

Je me sens bien incompetent car je ne suis ni mariologue de métier, ni théologien de haut vol ! Je suis un simple pasteur qui a essayé de traduire, avec ses confrères, le message de notre Fondateur tant dans l'animation liturgique que dans l'enseignement offert aux pèlerins qui viennent au sanctuaire d'Issoudun. Le P. Jules Chevalier a voulu "*honorer Marie d'une manière spéciale*" en l'appelant : **Notre-Dame du Sacré-Coeur**. Ce titre a donc toute une histoire qui marque à jamais la dimension mariale et missionnaire de notre Congrégation. Par touches successives, je vais vous présenter ce qui m'apparaît essentiel de ce que nous vivons comme Congrégation missionnaire de dimension internationale.

1. La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur est née d'un projet missionnaire !

Lorsque le P. Jules Chevalier arrive à Issoudun à l'automne 1854, il a déjà vécu son ministère dans trois paroisses de l'archidiocèse de Bourges (Châtillon-sur-Indre, Ivoy-le-Pré, Aubigny-sur-Nère). Sa nomination à Issoudun lui apparaît comme une bénédiction, car elle s'inscrit dans son rêve de séminariste de fonder un Institut de prêtres voués au Sacré-Coeur. Il sait par ses professeurs du séminaire, en écho à une lettre pastorale du Cardinal de Villèle, Archevêque de Bourges (1824), que la dévotion au Sacré-Coeur est un excellent remède aux maux de la société qui est la sienne en cette fin de XIX^{ème} siècle.

A son arrivée à Issoudun, Chevalier y trouve un ancien condisciple du séminaire, nommé en même temps que lui (Emile Maugenest). Les deux amis ne tardent pas à se souvenir de leurs projets missionnaires. Nous sommes à la veille de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception. A Issoudun, comme partout, on fait la neuvaine préparatoire à cette proclamation dogmatique (30.XI au 8.XII). Nos deux amis prient d'une manière spéciale en faisant à Marie une promesse "contractuelle" si leur projet voit le jour. La promesse est de "*faire aimer Marie d'une façon spéciale*"

(cf. **Annexe I** - le contrat passé avec Marie)

Art. I : Les Prêtres qui feront partie de cette petite congrégation prendront le titre de Missionnaires du Sacré-Coeur de Jésus et s'efforceront d'en remplir toute la signification.

Art. II : Ils auront un amour tout spécial et une dévotion toute particulière pour le Cœur adorable de Jésus ; ils travailleront de toutes leurs forces à le faire aimer et glorifier par les Prêtres et les fidèles, et à réparer les outrages qu'il reçoit.

Art. III : Par reconnaissance pour Marie, ils la regarderont comme leur Fondatrice et leur Souveraine, l'associeront à toutes leurs œuvres et la feront aimer d'une manière spéciale.

Dès le départ, Marie est impliquée dans le projet missionnaire du P. Chevalier. Cette implication sera même un élément important dans son dialogue de discernement et de reconnaissance avec l'autorité ecclésiastique en la personne du Cardinal Dupont, archevêque de Bourges. (*Je vous renvoie à telle ou telle des biographies du P. Chevalier*¹).

¹ E.J. CUSKELLY, msc, *Jules Chevalier, l'homme et sa mission*, 328 p., Rome, 1977 (Maison Généralice des Missionnaires du Sacré-Coeur).

J. TOSTAIN, msc, *Le Père Jules Chevalier, c'est qui ?* 160 p., Issoudun, 1995 (Fraternité Notre-Dame du Sacré-Coeur).

A. MAYOR, msc, *Prier 15 jours avec Jules Chevalier, Fondateur des Missionnaires du Sacré-Coeur*, 126 p., Paris, 2002, Nouvelle cité.

2. La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur ce n'est pas une simple alliance de mots !

Ce ne sera pas non plus seulement une statue ou un autel dans l'église du Sacré-Cœur que le P. Chevalier va construire : l'actuelle Basilique de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Il y a plusieurs années de réflexion, de lectures, de rencontres, entre 1854 (le contrat) et la réalisation de la promesse (1857) lorsque le P. Chevalier dévoile d'abord à ses seuls premiers confrères le titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Comme pour ses livres principaux (sur le Sacré-Cœur de Jésus et sur Notre-Dame du Sacré-Cœur), le P. Chevalier se plonge en particulier dans les Pères de l'Eglise, grecs et latins, dont il fera d'abondantes citations !

Ce titre nouveau, donné à Marie, est donc le fruit de sa réflexion, de sa méditation et de sa prière. Le Cardinal Etchegaray qui fut prédicateur du pèlerinage à Issoudun en 1987, aimait dire que c'était là *"un coup de génie du Saint Esprit"* dans le cœur du P. Chevalier, que d'avoir eu l'idée de réunir les deux cœurs de Jésus et de Marie. St Jean Eudes parle des cœurs (de Marie et de Jésus) et Chevalier unit les deux cœurs. Il semble que le moment et que le terrain étaient propices à réunir les deux cœurs dans un même vocable, ce qui explique, pour une grande part, l'intérêt quasi instantané des fidèles pour ce nouveau titre marial

3. Le document fondateur qui fera date dans l'histoire de la dévotion.

Il s'agit d'un article du P. Chevalier paru en mai 1863 dans la revue du P. Ramière, jésuite : le numéro de mai 1863 du *Messenger du Cœur de Jésus*. En voici les axes essentiels :

"Notre-Dame du Sacré-Coeur est le plus beau titre que l'amour et la foi puissent donner à Marie, après celui de Mère de Dieu.

L'enfant de Marie, en l'invoquant sous ce nom si doux de "Notre-Dame", se propose :

1° de remercier et de glorifier Dieu d'avoir choisi Marie entre toutes les créatures pour former dans son sein et de sa plus pure substance le Cœur adorable de Jésus ;

2° d'honorer – plus particulièrement – les sentiments d'amour, d'obéissance et de respect filial que Jésus a nourris dans son Cœur pour sa très sainte Mère ;

3° de connaître et de glorifier, par un titre spécial (...) la puissance qu'il lui a donnée sur son divin Cœur ;

4° de conjurer cette Vierge sainte de nous conduire elle-même au Cœur Sacré de son fils, de nous ouvrir les trésors d'amour et de miséricorde qu'il renferme et de nous faire plus abondamment puiser à cette source de toutes les grâces". (Le Messenger du Cœur de Jésus, mai 1863) (Annexe II)

Cet article fera date car il conduit des foules à Issoudun, désireuses de connaître cette nouvelle dévotion mariale. On doit remarquer le théocentrisme et le christocentrisme vigoureux de ce texte fondateur. S'il est question de glorifier la "puissance" de Marie -puissance que Jésus lui "donne"-, c'est pour que Marie nous "conduise au Cœur de son Fils". Il y a là un équilibre doctrinal qui n'échappera pas aux nombreux évêques et théologiens de l'époque, qui encouragèrent la dévotion. Il s'agit donc de considérer les liens, *les relations* entre Jésus et Marie.

Sans peine, les MSC pourront s'inscrire dans l'aggiornamento demandé par le Concile. Pour eux, la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur s'est découverte avec joie déjà "conciliaire" dès avant le Concile, puisqu'elle considère Marie *"dans le mystère du Christ et de l'Eglise"*, selon l'articulation proposée par Lumen Gentium VIII.

Les Annales de juillet/août 1969, reprendront le thème en disant : *"Le but de la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur est de nous apprendre à considérer comment Marie prend place dans le plan de Dieu, comment elle est "reliée" à l'amour de Dieu (symbolisé dans le Cœur de Jésus) ; comment elle est aimée, comment elle aime, comment elle peut nous faire aimer. Puisque le Concile nous a*

appris à regarder "Marie dans le Mystère du Christ et de l'Eglise", voyons les liens qui unissent Marie au Cœur de Jésus Christ. [...] Quand nous regardons Marie dans sa plénitude de grâce, nous sommes toujours ramenés au Cœur de Jésus, et nous pouvons bien la nommer Notre-Dame du Sacré-Cœur" (Cf. Les Annales, juillet/août 1969, p. 146).

4. La spiritualité de Notre-Dame du Sacré-Coeur (150 ans après) :

Les Missionnaires du Sacré-Coeur qui se sont succédés tant au Sanctuaire qu'à la revue "Les ANNALES d'Issoudun" n'auront de cesse d'actualiser cette dévotion mariale et missionnaire pour qu'elle reste une piété mariale digne de ce nom, telle qu'elle nous apparaît dans les textes conciliaires et post-conciliaires : *Marialis Cultus* (2 février 1974) de Paul VI et *Redemptoris Mater* (25 mars 1987) de Jean-Paul II.

Dans un dossier de presse paru en 2004, à l'occasion des 150 ans de la Fondation des MSC, nous avons articulé ainsi cette spiritualité mariale :

Notre-Dame du Sacré-Cœur,

c'est le lien entre le Cœur du Christ et le cœur de l'homme,
en effet :

Le Cœur du Christ est le cœur "humain" dans lequel l'amour de Dieu s'est révélé en plénitude.

Notre-Dame a été aimée de Dieu plus que quiconque.

Notre-Dame a formé le cœur humain de Jésus Christ.

Notre-Dame a répondu à l'amour de Dieu mieux que quiconque.

Notre-Dame peut nous aider -mieux que quiconque- à répondre nous-mêmes à l'amour de Dieu.

Il s'agit avec Notre-Dame du Sacré-Coeur :

- de s'émerveiller, comme *Marie chantant le Magnificat*, de tout l'amour que Dieu nous porte et que nous contemplons avec Marie dans le Cœur transpercé de Jésus Christ.

- de répondre, comme *la Servante du Seigneur*, à cet amour de Dieu, par toute notre vie chrétienne, en faisant toujours (et avec cœur !) "ce que nous dit son Fils".

- d'ouvrir son cœur, comme *la Mère de l'Eglise*, aux dimensions du monde, à l'amour des autres (service, pardon, partage, etc.) et à l'esprit missionnaire, *par exemple au sein de la "Fraternité" de Notre-Dame du Sacré-Cœur*.

Le numéro de décembre 2003 des ANNALES d'Issoudun évoque ce chemin spirituel selon 6 approches de Marie -*la femme Comblée-de-grâce* :

- une femme selon le Cœur de Dieu
- la femme qui a façonné le cœur du Dieu-homme
- la femme qui a vécu selon le Cœur de Dieu
- la femme qui a "contemplé le Transpercé"
- la Mère qui a l'Eglise au cœur
- la Mère dans la gloire : cœur-à-cœur avec Dieu, maternelle pour tous.

5. Le P. Jules Chevalier est profondément "d'Eglise" et "missionnaire"

Le projet missionnaire de Chevalier est "pastoral" : on se voue au Sacré-Cœur parce que le Sacré-Cœur est "le remède aux maux du monde moderne" (Pie IX).

En l'approfondissant, la dévotion au Sacré-Cœur n'est plus simplement pour Chevalier un "moyen" pastoral : le Cœur du Christ devient "l'axe", le "pivot" de la vie de Chevalier, la source de sa mission et de son amour pour l'Eglise. J'en veux pour preuve ces deux textes spirituels du P. Chevalier

(Annexe III) : **Un monde nouveau !** "Du Cœur déchiré par la lance, une autre vie nous apparaît. C'est la vie des enfants de Dieu ! Le Verbe, sorti du Cœur de son Père, fait sortir le monde du néant, et **du Cœur** du Verbe incarné, percé sur le Calvaire, je vois surgir un monde nouveau, le monde des élus. Et cette création, pleine de grandeur et de fécondité, inspirée par l'amour et la miséricorde, **c'est l'Eglise**, ce corps mystique du Christ, qui la perpétuera sur la terre jusqu'à la consommation des temps, et vivra de sa vie divine pendant toute l'éternité." (Le Sacré-Cœur, 1^{ère} édition 1883)

Le centre... le pivot... "Vous réalisez ce que j'avais toujours imaginé. Vous faites du Cœur du divin Maître le **centre** où tout converge dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le **pivot** sur lequel tout roule dans le catholicisme, le **soleil** de l'Eglise, l'**âme** de nos âmes et le **foyer** de notre amour, le **berceau** de notre sainte religion, la **source** de nos mystères, l'**origine** de nos sacrements, le **gage** de notre réconciliation, le **salut** du monde, le **remède** à tous nos maux et l'**arsenal** du chrétien. C'est ainsi que je comprends la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, elle embrasse tout, elle répond à tout."

(Lettre du 9 décembre 1862 au P. Ramière, jésuite, qui avait fondé à Toulouse la revue : "Le Messager du Cœur de Jésus".)

Même s'il faut savoir dépasser le style, la vigueur de ces vieux textes ouvrent des perspectives que j'oserai dire presque Teilhardiennes !

Au cœur de l'Eglise, tout comme Marie et à son exemple, nous sommes partie prenante - *participants et témoins*- de l'amour de Dieu dévoilé pour nous dans le cœur du Christ.

6. En s'approfondissant la "dévotion" à N.D. du S.C. devient elle aussi "l'axe", "le pivot" de la spiritualité et de la "mission" de Chevalier. Une spiritualité mariale et missionnaire.

Je donne à nouveau la parole au P. Chevalier à propos de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

(Annexe IV)

Texte n° 1

"Par sa Maternité divine, Marie devient comme le Tabernacle du Verbe Incarné, et par là même de son Sacré-Cœur"

(Notre-Dame du Sacré-Cœur, 1^{ère} éd. 1884)

Texte n°2

"La vie de Jésus Christ est marquée par trois époques solennelles : son entrée dans le monde, sa mission publique et sa mort sur la croix. Eh bien ! son auguste Mère est là, associée à ces grands actes qui opèrent toute une régénération. Elle est là, comme le Sacrement de l'amour divin, comme l'Aide mystérieux (sic) de l'Adam nouveau (Gn 2.18) dans une création nouvelle. Sur le calvaire, fécondée par le sang et la grâce du Christ qui s'échappent de son Cœur Sacré, Elle enfantera à Dieu tous les peuples (Jn 19, 27). A Cana, Elle obtiendra de son Fils le premier des miracles, établira les Apôtres dans la foi (Jn 2,11), et recevra l'assurance de l'institution de l'Eucharistie et des autres sacrements".

(ib.)

Texte n° 3

"Notre-Dame du Sacré-Coeur : C'est par Elle, et toujours par Elle, que Jésus répandra sur le monde les grâces dont son Cœur est l'unique source. Ainsi établie dépositaire des grâces de son Fils, Marie aime les répandre sur nous tous, qui sommes ses enfants."

(ib.)

Le Cardinal Joseph Lefebvre, archevêque de Bourges (et alors Président de la Commission Doctrinale des évêques de France) déclare lors du centenaire du pèlerinage (8 septembre 1969) devant 15000 pèlerins :

"Laissez-moi vous rappeler le sens profond de la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Il ne s'agit pas d'une dévotion parmi d'autres. J'oserai dire qu'elle est "LA" dévotion par excellence [...] parce qu'elle va directement à l'essentiel. C'est sur le Christ et sa Mère que la dévotion concentre nos regards [...]. La dévotion nous conduit à mieux connaître - et partager- l'amour de Jésus -et celui de Marie- pour Dieu et pour les hommes. [...] Puissions-nous vivre vraiment la dévotion, et nous en faire les apôtres ! Alors nous contribuerons efficacement à obtenir, par Notre-Dame du Sacré-Cœur, que partout et toujours soit honoré et servi, pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bonheur des hommes, le Cœur de Jésus Christ" (Texte intégral : ANNALES d'Issoudun, novembre 1969). (**Annexe V**).

Selon les propos du Cardinal Lefebvre, il s'agit donc d'une spiritualité "mariale et missionnaire". Et c'est bien poussé par son amour du Cœur de Jésus, son amour de l'Eglise et sa confiance extraordinaire en Notre-Dame du Sacré-Coeur que le P. Chevalier accepte en 1881 l'immense Vicariat Apostolique de Mélanésie et de Micronésie. Il n'avait alors que quelques confrères. C'est un coup de folie que de vouloir cette option missionnaire. Dans sa réponse à Rome, Chevalier fait explicitement référence à Notre-Dame. Il signale que la lettre du St Siège est datée du 25 mars 1881 : *"Cette date est significative. C'est le jour que le Ciel a choisi pour annoncer la nouvelle du salut par l'Incarnation du Verbe. C'est aussi le jour que Léon XIII a choisi pour nous proposer, par son messenger fidèle, la Mission de la Mélanésie et Micronésie"*. Et il ajoute : *"A l'exemple de Marie, nous avons fait connaître, avec simplicité, notre insuffisance notoire et nos légitimes inquiétudes. [...] Notre humble Congrégation répond avec la vierge de Nazareth "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole"*. [Lettre du P. Jules Chevalier au Cardinal Siméoni, 16 avril 1881].

Un grand nombre des "missions" ad extra (ou Jeunes Eglises) des Missionnaires du Sacré-Coeur (aujourd'hui dans 56 pays et sur tous les continents²) sont confiées à Notre-Dame du Sacré-Cœur (chapelles, sanctuaires, patronage d'un diocèse, etc.). Grâce à la grande diffusion de la dévotion, les Missionnaires du Sacré-Coeur ont coutume de dire que "Notre-Dame du Sacré-Coeur les a souvent précédés sur leur champ apostolique (par une image, un statue, une chapelle, ou un groupe de laïcs de la Fraternité N.D. du S.C.).

7. Une spiritualité "mariale et missionnaire"... pour tous !

L'énorme succès de la Confrérie (avril 1864) -appelée aujourd'hui *Fraternité de N.D. du S.C.*, puis des ANNALES (dès janvier 1866 et sans interruption depuis, jusqu'à nos jours !) va permettre aux MSC, et dans tous les pays, de s'investir dans une véritable éducation "mariale et missionnaire" des fidèles.

Ce fut fait en particulier par **les ANNALES**, qui sont le bulletin de liaison de tous les membres de la Fraternité de N.D. du S.C. et de tous ceux qui viennent en pèlerinage à Issoudun. Il convient de citer ici l'argumentaire de Louis PEROUAS du CNRS³(**Annexe VI**):

² Aux Missionnaires du Sacré-Cœur, il faut ajouter la fondation par le P. Chevalier, avec l'aide de Mme Marie-Louise Hartzler, des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur (1874). Plus tard (1900) avec un MSC, le P. Hubert Linckens il fondera les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur. Ces trois Congrégations se retrouvent dans ce que nous appelons aujourd'hui la "FAMILLE CHEVALIER" ce qui représente 5000 religieux et religieuses. Dans la Famille Chevalier il y a aussi des Laïcs associés.

³ B.BETHOUART et A. LOTTIN, *La dévotion mariale de l'an mil à nos jours*, 453 p. Artois Presses Université, "Histoire", p. 434-43.

- *"La direction [des Annales d'Issoudun] a su conjuguer l'intelligence du mystère chrétien à un sens aigu des besoins religieux du peuple."*
 - *"La volonté pédagogique toujours proclamée par les responsables, qui ont renouvelé et la forme et le fonds de cette publication fondée en 1866 [est] de faire passer le Concile avec intelligence et douceur".*
 - *"Les Annales d'Issoudun ont été la première revue de piété mariale à publier, dès mai 1965, le texte intégral, avec de nombreuses notes, du Chapitre VIII de Lumen Gentium.*
 - *"La dévotion n'apparaît pas comme un en soi."*
 - *[Dans les Annales] "il faut saisir le sens de la mission universelle de l'Eglise à partir de la Pentecôte, qui rejoint les Apôtres, tant dans l'avant autour de Marie que dans l'après, avec l'annonce missionnaire de l'Evangile dans différents peuples."*
 - *"A sa manière, le périodique d'Issoudun, réalise, de façon concrète, la "révolution" de Vatican II en replaçant le culte dans le sens de l'Eglise. Et cela dans un média qui a su s'adapter aux lecteurs populaires du début du XXIème siècle".*
- (B.BETHOUART et A. LOTTIN, *La dévotion mariale de l'an mil à nos jours*, 453 p. Artois Presses Université, "Histoire", p. 434-435).

Ce fut aussi fait par le **"COURRIER"** de la Fraternité N.D. du S.C., et son service -quotidien et personnalisé- pour instruire, encourager, orienter et "donner du cœur" à la vie. Aujourd'hui encore nous recevons 300 à 400 lettres par jour.

Le PELERINAGE a largement contribué à cette action éducative, aussi bien dans ses grands rassemblements (le 8 septembre, devenu le premier samedi de septembre) que dans l'accueil quotidien des passagers individuels, des petits groupes, ou des groupes paroissiaux, voire diocésains. C'est un formidable lieu de catéchèse pour adultes et de proposition de la foi.

La prière mariale quotidienne, qui est une sorte de "lectio divina" avec Marie, invite les pèlerins à vivre la dimension mariale, christologique et missionnaire du lieu. Depuis le Concile, la mise en œuvre du "Réjouis-toi" avec clauses comme traduction française de l'Ave Maria précise le rythme de cette prière où, avec Marie, nous contemplons le Christ. Avec elle, nous le prions à toutes les intentions du monde (accent missionnaire). Cette lectio divina s'inspire des textes liturgiques du jour. Ainsi la Prière Mariale de 17h fait écho à l'eucharistie célébrée en fin de matinée et est facteur d'unité dans la journée du pèlerin. Elle est aussi un lien de communion avec tous les membres de la Fraternité de N.D. du S.C. où, selon l'intuition du Fondateur, chacun prie aux intentions de tous.

Par la Confrérie (Fraternité), les Annales, le Courrier et le Pèlerinage, les responsables de la diffusion de la dévotion vont aider les fidèles à "participer" vraiment à des réalisations ecclésiales exceptionnelles :

a] **L'œuvre du sou par an** (dite aussi Petite-Œuvre) ne demandait à ses adhérents qu'un sou par an (chacun peut le donner). Mais son Ecole Apostolique a formé (gratuitement) des centaines de religieux, de prêtres et de missionnaires tant en France que dans toute l'Europe.

b] **Le soutien** -jamais démenti- **des activités missionnaires** de la Congrégation dans le monde entier.

Dans les années 1960-70 des "actions" lancées par les Annales, comme "Noël à M'Bassis" ou "Sénégal-Lait" ont drainé, toujours par des offrandes extrêmement modiques, des aides importantes. Plus récemment ce fût aussi le cas pour soutenir la mise en place d'un lieu de formation (grand séminaire) au Cameroun ou encore l'action "Un cœur pour l'Afrique" pour aider à enrayer l'épidémie du Sida en Afrique.

8. Une spiritualité d'Eglise et dans l'Eglise

Les Annales des premières années publient régulièrement les nombreuses approbations et encouragements de Rome ou des Evêques.

Il y eut cependant, quelques difficultés, le plus souvent d'ailleurs dues au succès et à la grande diffusion de la dévotion.

- Ainsi, les Polonais avaient du mal à traduire le titre dans leur langue : Rome accepta pour eux l'expression "Mère du Cœur de Jésus". Mais en latin, et pour sauvegarder la polyvalence du "du" français, le génitif *Sacritissimi Cordis* fut écarté, et Rome retint finalement *Domina Nostra "a" Sacro Corde*.

- Pour sa représentation officielle, Chevalier était parti d'une "Sainte Famille" qui plaçait Jésus, âgé d'environ 12 ans, devant sa Mère aux bras étendus (un peu comme à la rue du Bac). Certains s'étonnant que "la créature paraisse plus grande que le Créateur" (sic), Rome demanda de proposer désormais (sauf à Issoudun, où la première statue reste autorisée) une "maternité plus classique" : l'Enfant dans les bras de sa Mère. Mais Chevalier fit maintenir les gestes qui lui étaient chers : Jésus montre son Cœur et sa Mère ; Marie désigne le Cœur de son Fils.

- Il fallut aussi, cette fois à cause de certains Italiens, modifier quelques expressions de la prière "propre" de la dévotion, expressions il est vrai dithyrambiques !

Ainsi, le "pouvoir" de Notre-Dame sur le Cœur de son Fils ne sera plus "sans borne", mais "ineffable". Ainsi encore, Notre-Dame ne sera plus la "souveraine maîtresse" du Cœur de Jésus, mais sa "trésorière", encore que ce mot ait le tort de réifier "d'ineffables" réalités spirituelles !

Finalement, ces difficultés furent bénéfiques ! Car Chevalier et ses successeurs et confrères ont toujours mis un point d'honneur à se soumettre au discernement de l'Eglise (comme plus tard aux recommandations du Concile) : grâce à leurs travaux et à leurs publications, on a affiné peu à peu le sens de la dévotion et éduqué la piété du peuple chrétien.

Relevons seulement, par exemple, un livre malheureusement passé inaperçu parce que paru en 1939 à Issoudun, mais qui marquait une évolution intéressante par l'évocation du kérygme primitif et des temps du Rosaire : Paul GIGON, msc, *"Notre-Dame du Sacré-Coeur, chef d'œuvre, servante et médiatrice de la Charité du Christ"*, 350 p., Issoudun, 1939, (Archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur).

L'aggiornamento préconisé par le Concile va permettre l'approfondissement de la dévotion et de son expression, notamment dans la prière propre (automne 1966). Le Souvenez-vous va devenir le "SOUVIENS-TOI" (il est publié dans les Annales de mars 1967) plus conforme à la piété mariale telle que définie par *Lumen Gentium* VIII. Ce nouveau texte garde l'intuition du P. Chevalier et l'inscrit dans l'enrichissement biblique et théologique du 20^{ème} siècle. Largement plébiscité, ce texte est aujourd'hui la "prière officielle" de la Fraternité de N.D. du S.C.

Annexe VII

Souvenez-vous, Ô Notre-Dame du Sacré-Coeur, de l'ineffable pouvoir que votre divin Fils vous a donné sur son Coeur adorable. Pleins de confiance en vos mérites, nous venons implorer votre protection.

Ô céleste trésorière du Coeur de Jésus, de ce Coeur qui est la source intarissable de toutes les grâces, et que vous pouvez ouvrir à votre gré pour répandre sur les hommes tous les trésors d'amour et de miséricorde, de lumière et de salut qu'il renferme, accordez-nous, nous vous en conjurons, les faveurs que nous sollicitons...

Non, nous ne pouvons essayer de refus, et puisque vous êtes notre Mère, Ô Notre-Dame du Sacré-Coeur, accueillez favorablement nos prières et daignez les exaucer. Amen.

SOUVIENS-TOI, Notre-Dame du Sacré-Coeur, des merveilles que fit pour toi le Seigneur !
 Il t'a choisie pour Mère
 et te voulut près de sa croix ;
 il te fait partager sa gloire ;
 il écoute ta prière...
 Offre-lui nos louanges et nos actions de grâces ;
 présente-lui nos demandes (...)
 Fais-nous vivre comme toi
 dans l'amour de ton Fils
 pour que son Règne vienne !
 Conduis tous les hommes à la source d'eau vive
 qui jaillit de son Cœur, répandant sur le monde
 l'espoir et le salut, la justice et la paix.
 Vois notre confiance, réponds à notre appel,
 et montre-toi toujours notre Mère ! Amen.

L'évolution de l'iconographie a été plus lente, et c'est grâce au Concile qu'on en est venu à privilégier un "groupe" (comme dans la première image) : N.D. du S.C. "debout sous la croix contemple le Transpercé et peut puiser (pour nous) à la source d'eau vive ouverte à son Côté". Œuvre de Philippe CHAMBAULT, le calvaire initialement conçu pour la chapelle de notre scolasticat à Strasbourg est désormais dans la basilique d'Issoudun depuis l'année mariale 1988. Il fait l'unanimité des pèlerins et est d'un réel apport pédagogique. En le regardant, le pèlerin comprend, dans l'instant, que Notre-Dame va le conduire au Cœur du Christ. Par elle (Marie) il va entrer dans le mystère du Christ !

Il conviendrait d'ajouter le remaniement de la messe propre de Notre-Dame du Sacré-Coeur approuvée par la Congrégation pour le culte divin le 20 décembre 1972 (**Annexe VIII, en fin d'exposé**).

10 N.D. du S.C., "signe d'espérance certaine"⁴ ou bien "le climat spirituel de notre rencontre avec le Christ"⁵.

Cette expression de Mgr LESCRAWOET, msc néerlandais, qui était alors l'un des 40 membres de la Commission Théologique Internationale, résume bien les liens qui unissent Marie au Christ et nous à Marie puisqu'elle conduit au Christ.

Pour clore ce parcours, quelques notations en forme de résumé :

N.D. du S.C. : un certain regard sur Dieu...

La dévotion à N.D. du S.C. nous rend plus proches d'un Dieu Père et d'un Dieu fait homme, d'un Dieu dont l'Esprit peut accomplir en nous des merveilles de conversion, de pardon, de vie toujours renouvelée.

N.D. du S.C. : un certain regard sur l'homme...

⁴ Lumen Gentium VIII, n° 68.

⁵ Expression employée par Mgr LESCRAWOET, MSC néerlandais, lors d'une présentation de N.D. du S.C. faite à Issoudun en 1987 auprès des Laïcs associés à la Congrégation. Une autre manière de dire l'enseignement de Lumen Gentium VIII : "le climat spirituel" indique qu'elle nous fait entrer dans le mystère du Christ.

Puisque le Christ pose sur chaque homme le regard du Dieu-Amour et invite à de nouveaux rapports entre tous ceux qu'il appelle frères, Marie -en qui a battu le Cœur de Dieu- peut nous aider à traiter chacun comme Jésus lui-même.

N.D. du S.C. : une certaine manière d'être...

En parcourant les Evangiles, on découvre combien toute la vie de Marie (Annonciation, Visitation, Cana, Calvaire et Cénacle) induit l'attention aux autres et le service, avec une extraordinaire délicatesse.

N.D. du S.C. : un certain regard sur l'histoire...

Marie a été placée à la charnière, "à la plénitude des temps", comme dit St Paul. Marie nous aide à voir que le plan de Dieu, pour le salut des hommes par le Christ, est toujours à mettre en œuvre, est encore à "accomplir" et à mener à son terme : le Cœur du Père.

N.D. du S.C. : une exigence d'engagement...

Comme dit le Concile, Marie "s'associa de plein cœur et par amour à l'œuvre de son Fils", qui est d'aimer comme lui nous a aimés.

N.D. du S.C. : une volonté de communion...

Lorsqu'au Calvaire, Marie "reçoit" St Jean pour fils, elle devient notre mère à tous. Mère de l'Eglise, elle porte le souci de l'unité du corps tout entier.

N.D. du S.C. : une espérance certaine...

Comme le chantent souvent les pèlerins d'Issoudun, Marie est "la première en chemin" à la suite du Premier-Né d'une multitude. L'espérance est possible si, peu à peu transformés par la dévotion à N.D. du S.C., nous montrons quel est notre Dieu (il est Amour), nous traduisons sa tendresse envers tous, nous nous unissons pour agir et construire aujourd'hui le monde nouveau que le P. Jules Chevalier entrevoyait dans le Cœur transpercé de Jésus. Ce qu'il résume dans la devise donnée à ses missionnaires : "Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Père Daniel AUGUIE MSC,
Supérieur Provincial pour la France et la Suisse.

Annexe VIII

Propre de la Messe de Notre-Dame du Sacré-Cœur *approuvée par Rome le 20 décembre 1972⁶*

Antienne d'ouverture : (Jérémie 31,3-4)

D'un amour éternel je t'ai aimée, aussi je te garde ma bienveillance :
réjouis-toi, Vierge d'Israël.

Prière d'ouverture

Seigneur notre Dieu, tu as voulu que la Vierge Marie soit associée au mystère du cœur de Jésus Christ, dans lequel tu nous as révélé toutes les richesses de ton amour :
Accorde-nous d'être chaque jour, dans l'Église, participants, nous aussi, et témoins de ton amour !
Par Jésus Christ...

1^{ère} Lecture du livre d'Isaïe (66,10-14)

Au retour de l'Exil, et avec des images maternelles, Dieu dit son amour pour Jérusalem, c'est-à-dire pour son peuple, et lui promet un avenir de grâce : le Christ "accomplira" cette promesse pour l'Eglise !

Psaume 44 (versets 11 à 17)

Le psaume 44 fut sans doute adressé à une princesse étrangère lors de son mariage avec l'un des rois d'Israël. La liturgie aime l'adresser aujourd'hui à Marie, ou à l'Eglise.

2^{ème} Lecture de la lettre de Saint Paul, Apôtre, aux Galates (4,4-7)

Le Christ est "né d'une femme" : la Vierge Marie, pour que nous tous, enfants de femme, devenions enfants de Dieu, animés par l'Esprit filial et universellement fraternel de Jésus lui-même.

Alléluia, alléluia !

Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et lui demeurent fidèles! (Luc 11,28).

Évangile (Jean 19,25-37)

L'évangile est le texte fondateur de la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur : elle est la première (avec St Jean) à "contempler le Transpercé" et à lui rendre grâce. Jésus l'ayant déclarée notre Mère, elle nous invite "à la source d'eau vive (= l'Esprit Saint et les sacrements) qui jaillit du Cœur" de son Fils.

Prière sur les offrandes

Daigne accepter, Seigneur, les prières et les offrandes que nous te présentons en l'honneur de la Vierge Marie. Par ce sacrement où tout est transformé, fais que nous ayons comme elle, en notre cœur, les sentiments qui sont dans le Cœur du Christ !

Antienne de communion

Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. (1Jn4,16)

Prière après la communion

En ce jour où nous honorons la Vierge Marie, nous avons reçu de toi, Seigneur notre Dieu, la grâce de puiser largement aux sources du Sauveur, et nous te prions encore :

Que ce sacrement d'unité et de charité nous aide à mieux faire ce que tu attends de nous, et à servir nos frères avec amour !

⁶ Sacré Congrégation pour le Culte divin : décret d'approbation n° 358/72.

Essais, *postérieurs à l'approbation de la messe*, pour des éléments de préface. A ce jour, ces textes n'ont pas été soumis au St Siège, ni au CNPL.

Proposition d'action de grâce

Il est juste et bon de te rendre gloire,
Dieu notre Père, par Jésus notre Sauveur !
Sur l'autel de la croix,
il unit à son sacrifice celle qui devient notre Mère....
Sur l'autel de la croix,
il répand l'Esprit qui nous fait " fils et frères "
selon son Cœur, pour bâtir un monde nouveau.
Entourant cet autel aujourd'hui,
déjà comblés de ta vie et de ta joie,
unis à Marie et à tous les saints,
Dieu notre Père, nous te chantons !

Autre action de grâce (préface)

Vraiment, Il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu,
à toi, Père très Saint, Dieu éternel et tout puissant,
en l'honneur de Notre-Dame du Sacré-Cœur !
Comblée de ton Amour et de ton esprit
pour former le cœur de ton fils unique,
elle se mit, première des disciples, à l'école de ce cœur doux et humble.
Servante du Seigneur, elle nous invite à entrer dans l'Alliance Nouvelle
en faisant comme elle " tout ce que dit le Sauveur "
Près de la croix,
elle se tient ferme dans la foi et l'espérance,
unie avec amour à l'offrande de son Fils.
Dans l'Esprit que Jésus transmet,
elle est donnée pour Mère à tous les hommes,
figure de l'Église qui est envoyée au monde
pour inviter les nations à « puiser dans la joie aux sources du Sauveur ».
Élevée dans la gloire, elle intercède pour nous,
et c'est avec elle, désormais,
que nous « contemplons Celui qu'on a transpercé » :
Jésus, le Christ notre Seigneur !
C'est pourquoi, Dieu notre Père, avec Notre Dame,
avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire ! (en chantant :)